

Images et mirages des migrations dans les littératures et les cinémas d'Afrique francophone

Une multiplicité de points de vue

Luc Chaput

Numéro 272, mai-juin 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/64762ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chaput, L. (2011). Compte rendu de [Images et mirages des migrations dans les littératures et les cinémas d'Afrique francophone : une multiplicité de points de vue]. *Séquences*, (272), 17-17.

IMAGES ET MIRAGES DES MIGRATIONS DANS LES LITTÉRATURES ET LES CINÉMAS D'AFRIQUE FRANCOPHONE

Une multiplicité de points de vue

La jeune maison d'édition montréalaise *Mémoire d'encrier*, qui se spécialise dans les échanges intellectuels nord-sud, a publié cette collection d'articles qui sont la transcription de douze présentations d'universitaires à un colloque à l'université Concordia de Montréal en avril 2008. Elle fait suite à une autre publication sous la direction de Françoise Naudillon, *L'Afrique fait son cinéma*, et permet de faire le point sur le corpus littéraire et cinématographique africain, corpus qui prend en compte l'immigration africaine vers l'Europe ou à l'intérieur du continent africain.

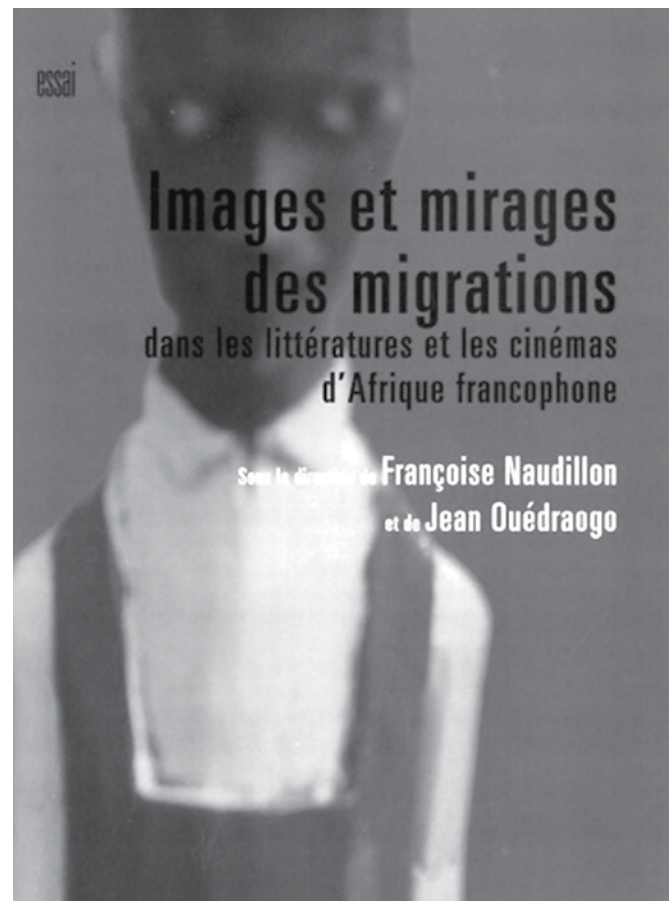
LUC CHAPUT


Il est d'ailleurs étonnant que l'immigration forcée vers les Amériques, telle que montrée dans le film *Little Senegal* de Rachid Bouchareb, ne fasse l'objet d'aucun commentaire. L'œuvre du grand cinéaste Youssef Chahine qui a traité plusieurs fois de l'immigration et des échanges interculturels, notamment dans *Al Massir*, n'est pas non plus évoquée, contrairement à celle, fondatrice, d'Ousmane Sembène, *La Noire de...* faisant l'objet d'une remarquable étude de Stéphanie Bérard.

Monique Crouillère établit en début de livre un catalogue raisonné de diverses productions cinématographiques qui ont été présentées au festival montréalais *Vues d'Afrique*. Elle permettra donc à certains de se constituer un programme de visionnement de films ayant pour thème ces diverses migrations intra-africaines ou vers l'Europe. On peut être étonné que le film *Comment conquérir l'Amérique en une seule nuit* de Danny Laferrière, plutôt mal accueilli par la critique, soit sujet d'une étude, avec le roman *Partir* de Tahar Ben Jelloun, mais l'auteur Philippe Barbabose s'en sert comme une illustration de la consommation à outrance qui caractérise le nouvel ordre de la mondialisation. *Vers le sud*, roman de Laferrière, et son adaptation cinématographique par Laurent Cantet sont, par ailleurs, employés par Yolaine Parisot dans un contexte de transtextualité qui lui permet de constater que la vitalité artistique de ce pays caraïbe à l'épopée déchirante et mouvementée est peut-être due à cette histoire et au regard que porte sur elle la diaspora.

Le gouvernement français, pour alléger le chômage, décida dans les années 70, à l'initiative du ministre Stoleru, de donner une prime pour favoriser le retour au pays natal des travailleurs nord-africains et de leurs familles. C'est cet épisode que retrace le film satirique de Mahmoud Zemmouri *Prends 10 000 balles et casse-toi*, qui nous vaut un excellent article de Mehana Amrani. Les enfants de ces travailleurs *beurs* peuvent être aussi mal vus dans les villages de leurs cousins d'Afrique du Nord que dans les banlieues françaises où ils ont grandi. Le film de Zemmouri est toujours pertinent pour alimenter l'imagination des derniers concepteurs de la politique européenne en matière d'immigration.

François-Emmanuel Boucher décortique *Écho d'un sombre empire* de Werner Herzog sur la noire folie de Jean-Bedel Bokassa, se proclamant empereur de République centrafricaine. Boucher montre la continuité de ce personnage hors du commun dans



l'œuvre de ce cinéaste allemand, notamment dans *Aguirre*, par la volonté du réalisateur de surmonter les difficultés du documentaire réaliste à rendre compte de la spécificité de ce militaire tourmenté par des visions de grandeur. Par la multiplicité de ses points de vue et la qualité des textes, cet ouvrage pourrait devenir une référence pour qui s'intéresse à la littérature et au cinéma africains d'aujourd'hui. 

Images et mirages des migrations dans les littératures et les cinémas d'Afrique francophone.

Sous la direction de Françoise Naudillon
et de Jean Ouédraogo

Montréal : Mémoire d'encrier, 2011

218 pages